

الرقم	الموضوع <i>Violence dans les conflits armés</i>		مركز المرأة العربية للتدريب والبحوث 
البلد <i>Algérie</i>	موقع الواب :	المصدر : <i>Horizon</i>	
العدد و [ص]:	التاريخ <i>2012-12-11</i>		

Manifestations du 11 décembre 1960

Hommage aux enfants et aux femmes qui ont changé le cours de l'Histoire

Ils ont bravé la quatrième puissance mondiale pour dire non à l'assimilation à la France et non à la nationalité octroyée. Ces jeunes et ces femmes ont osé, au péril de leur vie, signifier aux colons que le peuple est un et indivisible du parti FLN.

Ils, ce sont les jeunes morts ou blessés lors des manifestations du 11 décembre 1960 à qui le forum de la mémoire leur rend hommage à l'occasion du 52e anniversaire. A l'initiative de l'association Maâchal Echahid, les élèves des lycées Frantz-Fanon et Emir Abdelkader ont assisté, hier, au forum de la mémoire, à la conférence intitulée « Participation de la femme et des enfants dans les manifestations du 11 décembre ». Mme Fatima Benbraham, avocate, s'est adressée aux jeunes en leur disant que le 11 décembre est une date charnière pour l'indépendance. Il n'existe pas beaucoup d'écrits mais seulement un document où tous les articles de presse ont été recensés dans un numéro spécial rédigés par des journalistes qui devaient couvrir la visite du général de Gaulle en 1960. Les journaux de l'époque (Le Monde, l'Aurore, Le Parisien libéré, Paris-Jour, AFP ...), et l'organe de presse américain ont couvert la visite du général mais seule la presse américaine a parlé des enfants assassinés ou blessés dans ces manifestations. Cet organe de presse a été confronté à une autre réalité, dira Mme Benbraham. « Le peuple, qui avait son propre mouvement visible sur les banderoles et drapeaux confectionnés dans la clandestinité, a dit non à l'assimilation, que le peuple croit à l'indépendance, comme il croit au paradis et qu'il n'a plus le choix à part la lutte pour l'indépendance ». Devant la détermination du peuple, le général de Gaulles a lâché du lest en parlant de l'Algérie algérienne au lieu de l'Algérie française. Les jeunes, âgés à peine de 13 ans, accompagnés de femmes, ont investi Belcourt et d'autres villes comme Hadjout, la Casbah, Bab El Oued, El-Harrach... Arrivés sur les lieux, les CRS français ont déployé leur armada d'hommes (environ 400.000) pour contenir la foule déchaînée qui militait pour l'indépendance et non pour l'assimilation. De Gaulle, qui voulait séparer le peuple du FLN, a révisé sa copie et les

manifestations du 11 décembre lui ont montré que le peuple a adhéré pleinement à la politique du FLN. Mme Benbraham fera savoir que personne n'a recensé le nombre de morts. Dès qu'une famille se présente à l'hôpital pour récupérer la dépouille de son proche, le commissaire français demande l'affiliation et l'adresse. Le soir même, toute la famille est passée aux armes. D'ailleurs, à El-Kettar, un carré est réservé aux martyrs anonymes d'hommes et d'enfants torturés ensuite enterrés. Et ce sont d'autres enfants qui ont ramené des journalistes américains pour leur montrer l'ampleur de la répression. A cet effet, Maître Benbrahem a exhorté les pouvoirs publics d'accorder le statut de moudjahid aux blessés, les enfants torturés et les morts durant le 11 décembre. C'est le cas de Mme Assia, venue spécialement témoigner de l'horreur qu'elle a vécue ce 11 décembre 1960. Le drapeau à la main cassée, elle a eu juste le temps de le remettre à sa copine avant qu'elle ne tombe par terre. Bentaleb Mohamed, journaliste, a, lui aussi, vécu, à 13 ans, ces tragiques événements. Il porte les stigmates dans sa jambe gauche d'une balle tirée dans sa direction. Mme Baya

Maroc, Mme Amirat et M. Dahmane Slimani ayant participé, avec fougue et une

volonté déterminée à ces manifestations, convaincus de la justesse de leur combat, ont témoigné sur la torture et de la répression féroce de la soldatesque française. A toutes ces personnes, une médaille de la mémoire leur a été remise, y compris Olivier Fanon, le fils de Frantz Fanon.

Rabéa F.

